Trois suspects, un assassin
~ Les enquêtes de Balandier ~
8 min – 2 personnages

*Si vous jouez ce texte, soyez sympa, déclarez-le à la SACD**

Commissaire : Ah ! Balandier !

Balandier : Ah ! Commissaire...

Commissaire : Vous voilà enfin revenu !

Balandier : On dirait que je vous ai manqué...

Commissaire : Tous les autres sont des incapables à côté de vous. Il suffit que je leur demande quelque chose pour qu'ils me regardent avec des yeux ronds. Le pire, c'est si je leur demande de réfléchir !

Balandier : Le tableau doit être sympa...

Commissaire : Il ne faut plus partir en formation comme ça, Balandier !

Balandier : Qu'est-ce que j'y peux, moi ? C'est obligatoire... Maintenant, je sais me servir d'un TS07...

Commissaire : Bien, Balandier ! Très bien !

Balandier : Il est probable que je n'ai jamais à m'en servir mais ça, ils n'y ont pas réfléchi quand ils m'ont mis dans cette formation.

Commissaire : Très bien, Balandier ! Alors oublions ça.

Balandier : Je vois que vous avez toujours la pression...

Commissaire : Bien sûr ! Le préfet a été tellement impressionné de la rapidité avec laquelle nous avons résolu le dernier meurtre qu'il s'attend toujours à la même promptitude...

Balandier : Bien patron... Alors qu'est-ce qu'on a ?

Commissaire : Un meurtre, Balandier... Encore un... Emile Terraveau.

Balandier : Mmm... Frappé à la tête par derrière ?

Commissaire : On ne peut rien vous cacher, Balandier, ça fait du bien !

Balandier : Et les personnes dans la pièce à côté ? Les suspects ?

Commissaire : Les trois, oui. Emma Béhyère, la secrétaire. Emmanuel Barzadan, le seul employé de l'entreprise. Et Evelyne Ballory, la femme de ménage.

Balandier : Et alors ? C'est qui ?

Commissaire : Comment voulez-vous que je le sache, Balandier ! Si les coupables nous attendaient avec un écriteau, ça se saurait !

Balandier : Il n'y en a pas un plus qu'un autre qui aurait un mobile ?

Commissaire : Les trois ont le même. Monsieur Terraveau, défunt de son état, a été décrit pas les trois comme un infâme chef d'entreprise. Un chefaillon qui se croyait le plus grand, le plus beau, le meilleur et qui traitait ses subordonnés comme s'ils étaient des imbéciles.

Balandier : Je vois...

Commissaire : C'est pour moi que vous dites ça, Balandier ?

Balandier : Nullement, commissaire...

Commissaire : Par-dessus le marché, monsieur Terraveau allait mettre tout le monde au chômage en fermant l'entreprise.

Balandier : Des choses qui arrivent...

Commissaire : Sauf que – c'est à vérifier mais les trois témoins s'accordent sur ce point – il n'y avait aucune raison pour ça. Le marché était florissant, il y avait de l'argent à gogo... C'était par pur caprice qu'il fermait en prétextant un manque d'argent qui n'avait rien de véridique.

Balandier : Et les trois étaient donc à la rue injustement...

Commissaire : Voilà.

Balandier : Vu leur âge, ils auront du mal à retrouver du boulot et pouvaient tous les trois avoir du ressentiment pour leur patron...

Commissaire : Vous avez tout compris. Trois suspects, un assassin ; les trois peuvent tenir le rôle.

Balandier : Je vois... Il y en a bien un qui a eu l'opportunité, non ?

Commissaire : Les trois, Balandier ! Les trois !

Balandier : Sinon, ce ne serait pas drôle...

Commissaire : Oh ! Il n'y a rien de drôle là-dedans...

Balandier : Façon de parler. Et alors ? Pourquoi ?

Commissaire : La secrétaire, bien sûr, Emma Béhyère... Elle est tout le temps là, c'est son patron, elle peut rentrer dans le bureau quand elle le souhaite...

Balandier : Pratique.

Commissaire : Emmanuel Barzadan, l'employé. Il paraît qu'il est venu râler auprès du patron à propos de je ne sais quoi. Terraveau ne voulait pas le recevoir.

Balandier : Donc a priori, ce n'est pas lui...

Commissaire : Mais il aurait pu rentrer puisque la secrétaire a dû s'absenter pour aller porter une lettre urgente au bureau de poste...

Balandier : Dans ces conditions... Et la femme de ménage ?

Commissaire : Evelyne Ballory. Elle ne travaillait normalement pas aujourd'hui mais pour je ne sais quel arrangement, elle a permuté avec son intervention du lendemain.

Balandier : Mais Emmanuel Barzadan l'aurait vue entrer dans le bureau...

Commissaire : Non. Il s'est absenté cinq minutes pour aller fumer une cigarette dehors.

Balandier : Ce qui fait qu'au final, tout le monde avait un mobile et s'est retrouvé avec la possibilité d'entrer seul à un moment ou un autre dans le bureau.

Commissaire : Vous avez tout compris, Balandier !

Balandier : Et de ce que j'ai vu, tout le monde a la stature pour le frapper fortement à la tête.

Commissaire : Voilà. Il nous faut une piste !

Balandier : Il n'y a pas d'autres indices ?

Commissaire : Si. Un mot laissé par Terraveau, à bout de force, sur un papier, avant de mourir...

Balandier : Mais que ne le disiez-vous plus tôt ?! Et qu'est-ce qu'il dit, ce mot ?

Commissaire : Pas grand-chose... Regardez. MABIR écrit en majuscule avec la fin du R qui s'enfuit. Il a dû mourir après ce dernier effort...

Balandier : Il aurait pu se contenter des initiales...

Commissaire : Les trois ont des initiales identiques ! Emma Béhyère, Emmanuel Barzadan et Evelyne Ballory !

Balandier : Ah ! Oui, c'est drôle, ça...

Commissaire : Ça n'a rien de drôle, Balandier ! Il vous a rendu joyeux, ce stage !

Balandier : Désolé, commissaire...

Commissaire : On étudie ça. Est-ce le début d'un message ? Mabir... Mais je ne vois pas. Ou alors un nom de dossier sur lequel l'un des trois aurait travaillé... Bref, c'est à l'étude. Mais si ça n'aboutit à rien, il nous faut une piste !

Balandier : Commissaire !

Commissaire : Balandier !

Balandier : Mais monsieur Terraveau nous a donné la solution !

Commissaire : Qu'est-ce que vous racontez là ?

Balandier : Les initiales !

Commissaire : EB ?

Balandier : Non ! Celles du mot ! Qui n'est pas un mot, d'ailleurs, mais bien des initiales collées les unes aux autres : MABIR... M... A... B... I... R...

Commissaire : Emma Béhyère !

Balandier : C'est une chance qu'il n'ait pas été assassiné par un des autres, il aurait été bien embêté...

Commissaire : C'est trop beau pour ne pas être ça ! Mais on n'a pas de preuves...

Balandier : Allons, commissaire... Un mot pareil... Il suffira de l'interroger un peu, de la pousser dans ses retranchements en lui disant que son patron l'a formellement identifié avant de mourir... Je pense que les aveux se feront rapidement...

Commissaire : Balandier, vous m'avez manqué cette semaine ! Je ne sais pas quoi dire...

Balandier : Peut-être : « allons voir madame Béhyère » ?

Commissaire : Allons voir madame Béhyère.

** Pour plus de détails sur la déclaration à la SACD, rendez-vous sur mon site
<http://ericbeauvillain.free.fr>*